

50^e ANNIVERSAIRE DU PIOLUTIEN

Voici une autre intervention de Jean-Daniel Baud, à l'occasion du repas de gala pour le 115^e anniversaire du club, le 29 novembre à Veyrier.

Ce soir, nous avons la chance de fêter également un autre anniversaire.

Vous ne le savez peut-être pas, et pourtant il s'agit certainement de celui de votre « canard » favori.

C'est en effet il y a 50 ans, plus précisément en décembre 1958, qu'a paru le 1^{er} numéro de notre journal « Le Piolutien ».

C'est à notre ami Roger Desusinge que le club doit ce bulletin qui devint très rapidement le journal officiel du Piolet et qui se substitua, pour ce qui concerne la vie de notre société, à l'Écho Montagnard dans lequel figuraient, entre autres, nos activités.

Ce soir me semble le moment idéal pour rendre hommage et remercier Roger, lui qui pendant 30 ans assumait la parution mensuelle de notre bulletin qui, nous en sommes tous conscients, est une des richesses du Piolet et une des causes de sa longévité.

Il n'est malheureusement pas avec nous ce soir mais je suis certain que depuis sa résidence où il coule des jours paisibles avec son épouse, il appréciera vos applaudissements nourris.

Bien sûr, je ne voudrais pas oublier ceux qui l'ont aidé dans sa tâche et j'en citerai trois, malheureusement aujourd'hui disparus, nos amis Jean Fayet, Maurice Muhlemann et Georges Lentillon qui, par leurs dessins ou par leurs textes, ont beaucoup apporté au « Piolutien ». J'en oublie certainement, qu'ils veuillent bien me pardonner.

Mais notre journal est toujours bel et bien vivant et je m'en voudrais de ne pas remercier ce soir ceux qui, numéros après numéros, assurent sans défection sa parution. Ce sont nos amis André Gardel, le « réd' en chef », son adjoint Philippe Lentillon et celui qui se « tape » tous les envois, Philip Normand. C'est grâce à eux que tous les deux mois vous le trouvez comme par miracle dans votre boîte à lettres.

A tous les trois, un grand merci et je vous remercie de les applaudir très fort.

Ils ont droit à un modeste cadeau souvenir, s'ils veulent bien s'approcher...